

DIARIO DE BARCELONA,

Del Lunes 5 de Septiembre de 1808.



San Lorenzo Justiniano. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Juan de Jerusalem : se reserva á las siete.

Afecciones astronómicas de mañana.

Sale el sol á las 5 h. 34 m. ; y se pone á las 6 h. 26 m. Su declinacion es de 6 g. 26 m. 9 s. Norte. Debe señalar el relox al medio dia verdadero las 11 h. 58 m. 11 s. Sale la luna á las 6 h. 52 m. de la tarde : pasa por el meridiano á la 1 h. 23 m. de la madrugada siguiente ; y se pone á las 8 h. 2 m. de la mañana. Y es el 17 de ella.

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmosfera.
3 á las 11 de la noc.	19 grad.	7 28 p. 2 l. 8	S. O nubecillas.
4 á las 6 de la mañ.	19	3 28 2 5	Idem cubierto lluvia.
4 á las 2 de la tard.	20	3 28 2 1	S. entrecubierto.

Continúa la Literatura extranjera.

Se sabe la pasión que tenían los griegos en general , y los atenienses en particular á los espectáculos , que solo los habia , como se sabe , durante las fiestas públicas muy comunes en la Grecia. Concurrían á ellas de todas partes del Atica , y se admitía con dificultad á los extranjeros. Asistían por lo comun treinta mil personas á estos espectáculos , y mientras duraban abandonaban los griegos sus negocios por muchos dias , no dormían por no perder el puesto en el teatro , y hasta de comer se olvidaban : tanto era lo que les gustaban estas diversiones : Pericles para ganarse la estimacion del pueblo grabó el tesoro público de Atenas con una suma considerable , que gastó en darle fiestas públicas , durante las quales se daban á cada ciudadano dos óbolos , uno para pagar su puesto en el teatro , y otro para mantenerse.

Co-

Como los teatros de Atenas no estaban cubiertos, el calor debía ser insoportable; la lluvia muy rara, baxo un cielo tan hermoso tampoco debía ser muy favorable; la menor tempestad bastaba para que los espectadores desocupasen el teatro para ponerse á cubierto. Algunas veces se remediaba este inconveniente por medio de las velas de las naves, que se llevaban allí con sus antenas para que sirviesen de cobertizo. Sin embargo de todas estas dificultades, la pasión de los atenienses al teatro era tal, que en muchas ocasiones fué necesario construir otros nuevos por ser demasiado pequeños los antiguos. No tiene duda que el haberse ido ensanchando mas y mas los teatros, fué dañoso á la perfeccion del arte, á causa de los medios facticios demasiado multiplicados á que hubo precision de recurrir. Si esto puso algunas trabas á la declamacion, no puso ménos á la música. Sin embargo de todos estos inconvenientes, parece que el teatro de Atenas no solo fué el mayor de todo el mundo, sino tambien el mas completo en punto á máquinas y decoraciones, y aun el mas perfecto en ciertos puntos, aun considerandole con respecto al arte. (Se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Rapport de l'affaire qui a eu le 2 Septembre sur le Llobregat.

Le 2 Septembre l'Ennemi a été attaqué sur le Llobregat sur deux points principaux.

Une colonne composé de douze compagnies du 1er. regiment de ligne Napolitain, du bataillon du 5me. regiment Italien, d'un bataillon du 2me. regiment Italien et du bataillon des Velites sous les ordres du Général Millossewits a forcé le passage du Llobregat au gué de St. Jean Vis-a-vis Sta. Coloma.

Elle était soutenue dans cette attaque par le Général Schwartz à la tête du regiment de Chasseur á cheval du Prince Royal et d'un bataillon du 93me. regiment de ligne. L'avant garde était commandé par le major Rambourg, et le Général en Chef dirigeait l'action en personne.

Un bataillon de troupes de ligne Espagnol et un grand nombre de Miquelets, furent d'abord combattus, poursuivis sur les hauteurs et rejetés avec grande perte sur la droite du côté de St. Vicens. Le major Rambourg et le Général Millossewits faisant alors un changement de front sur leur gauche, attaquèrent le camp retranché que l'ennemi avait sur les hauteurs au dessus de St. Boy. Les troupes pleines d'ardeur s'élançant sur ces hauteurs inaccessibles et mal-

malgré le feu le plus soutenu et la défense la plus opiniâtre elles y montèrent au pas de charge et aux cris de vive les Napoléons.

Trois bataillons de ligne Espagnols et deux mille Miquelets qui défendaient ce camp retranché y furent culbutés avec perte et se retirèrent dans le plus grand désordre, les uns sur la côte de la mer et les autres au delà de St. Clément, en laissant à notre pouvoir leur canon, caissons et munitions de guerre et de bouche.

Les quatre compagnies qui faisaient les fausses attaques soutenues par cinquante Cuirassiers, s'emparèrent pendant ce temps là de St. Boy, que l'on trouva garni de munitions de guerre et de bouche de toute espèce. Une fausse attaque était commandé par le chef de bataillon Delesseigue l'autre par le capitaine du génie Lafate.

D'autre part le Général Bessieres à la tête de deux petits bataillons du 7^{me}. de ligne commandés par le colonel Aussenac, et deux escadrons du 3^{me} regiment provisoire de chasseur à cheval commandés par le colonel Ladard attaqua et emporta avec beaucoup de bravoure le village de Molins del Rey ou il prit une pièce de canon avec son caisson. Cette colonne se maintint dans ce poste avec beaucoup de Vigueur, contre des forces très supérieures jusqu'à ce que l'opération étant finie, le Général en Chef fit dire au Général Bessieres de rentrer.

L'Ennemi a perdu trois pieces de canon, plusieurs caissons, tous ces magasins de bouche et de guerre, cent prisonniers et un grand nombre de tués et blessés.

Notre perte a été légère en sous-officiers et soldats elle se réduit à quinze hommes tués ou blessés, mais le Général en Chef et toute l'armée ont à regretter MM. *Millanesi*, capitaine de Voltigeurs du bataillon du 5^{me}. regiment Italien, le sous lieutenant *Nobili* du même corps, *Depetris* lieutenant de grenadiers au premier regiment de ligne Napolitain, et *Brayere* officier du 2^{me}. regiment Suisse remplissant les fonctions d'aide de camp du Général en Chef.

Les troupes Françaises et italiennes ont montré à l'envi le plus brillant courage. Le bataillon du 5^{me}. regiment Italien commandé par M^s. *Rossi* et le bataillon Napolitain commandé par le Chef de bataillon *Ambrosio* sont parvenus les premiers avec le major *Rambourg* dans le camp retranché de l'ennemi dont toutes les barraques ont été brûlées. Les Velites ont soutenu leur réputation.

Le Général *Millossewits* se loue beaucoup du colonel *Foresti* qui commandait le centre de sa colonne et de tous ces Chefs de bataillon.

Les

Los Generales Bessieres et Schwarls, se leuent également beaucoup des Chefs de corps, Officiers et Soldats qui ont combattu sous leurs ordres.

Le Général en Chef s'empresera de faire connaître à S. M. l'Empereur, les Generaux, Chef de corps, Officiers, Sous-Officiers et Soldats qui l'ont secondé avec tant de devouement et tant de zele.

Il recommandera à la bien vaillance de S. M. l'Empereur et Roy les veuves et enfans des braves qui ont péri au champ d'honneur, et les officiers et soldats qui ont reçu des glorieuses blessures.

Si une partie de l'armée a su combattre et défaire les troupes de ligas Espagnoles dans les positions avantageuses qu'elles occupaient et ou notre brave cavalerie ne pouvait pas agir, que ne fera pas le corps d'armée si l'ennemi se presente dans la plaine.

Le Général en Chef signé DUHESME.

Pour copie conforme le Chef de l'Etat Major PORTE.

AVISO.

La Comion de Contribuciones Extraordinarias creada en virtud de un Decreto de S. E. el Sr. General en Xefe, fecha 30 de Agosto próximo pasado, avisa al Público que sus oficinas quedan abiertas en la calle de la Canada, casa del Baron de Sabasona.

La Commission des Contributions Extraordinaires crée en vertu de l'arreté de son Excellence Monsieur le Général en Chef en date du 30 Aoust dernier, prévient le public que ses bureaux sont établis rue de la Canada, maison du Baron de Sabasona.

Ventas.

Quien quisiere comprar una Perrita faldera de lanas largas muy finas y blancas, podrá acudir al despacho de este Diario, donde se dirá quien la vende.

Pérdida.

Quien haya recogido una Cade-

na de plata de una garlanda de criatura, doblada en ocho ranales y atada con una cinta amarilla, con un solo cascabel y una anillita de hierro, sirvase avisarlo en la oficina de este Periódico, que se le dará una gratificacion.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.